

L'ÉGLISE DE JÉSUS : ADORATION (2)

DAVID ROPER

La leçon précédente était surtout centrée sur quatre expressions de l'adoration : le repas du Seigneur, la prédication de la parole de Dieu, la prière et l'offrande. Dans cette leçon, nous traiterons une cinquième expression plus en détail : le chant.

Le chant a toujours été une expression naturelle de l'adoration. Dans l'Ancien Testament, David dit : "Je chanterai, je psalmodierai (en l'honneur) de l'Éternel" (Ps 27.6c). Dans le Nouveau Testament, le chant est aussi une expression indispensable de l'adoration.

Le chant devrait faire partie de notre recueillement personnel. Jacques écrit : "Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques" (Jc 5.13b). Certains se souviennent de leurs parents ou de leurs grands-parents qui chantaient des cantiques tout en travaillant.

Dieu a aussi décrété que le chant devait faire partie de notre adoration publique. Hébreux 2.12b dit : "Je te louerai au milieu de l'assemblée¹." Paul commanda aux chrétiens d'Ephèse de s'entretenir "par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels" (Ep 5.19a). Il dit aussi à l'Église de Colosses de s'instruire et de s'avertir réciproquement "par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels" (Col 3.16). Lorsque Paul donna des directives pour les réunions publiques en 1 Corinthiens 14, il indiqua que les chrétiens avaient à chanter "par l'esprit", mais aussi "avec l'intelligence" (1 Co 14.15).

Dans cette leçon, nous nous concentrerons sur l'adoration publique. Les principes que nous aborderons s'appliquent aussi à l'adoration privée.

CE QUE DIEU VEUT

Une liste des passages du Nouveau Testa-

ment qui parlent du chant inclurait Marc 14.26 où Jésus et ses disciples chantèrent des psaumes avant de se rendre au mont des Oliviers². Elle mentionnerait aussi Actes 16.25 où "Paul et Silas priaient et chantaient les louange de Dieu" au milieu de la nuit. J'aime ces versets car ils me montrent que Jésus et ses disciples aimaient chanter, comme moi. La liste contiendrait les passages cités plus haut ainsi que d'autres³ :

Il est écrit :

*C'est pourquoi je te confesserai parmi les nations,
Et je chanterai en l'honneur de ton nom (Rm 15.9).*

Je prierai par l'esprit, mais je prierai aussi avec l'intelligence ; je chanterai par l'esprit, mais je chanterai aussi avec l'intelligence (1 Co 14.15).

*J'annoncerai ton nom à mes frères,
Je te louerai au milieu de l'assemblée (Hé 2.12)*

Quelqu'un parmi vous est-il dans la souffrance ? Qu'il prie. Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques (Jc 5.13).

Deux passages qui résument ce qu'il faut savoir concernant le chant dans l'adoration sont Ephésiens 5.19 et Colossiens 3.16. Les deux sont similaires :

Entretenez-vous par des psaumes, des hymnes et des cantiques spirituels ; chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur (Ep 5.19).

Que la parole du Christ habite en vous avec sa richesse, instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement, en toute sagesse, par des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels ; sous (l'inspiration de) la grâce, chantez à Dieu de tout votre cœur (Col 3.16).

Ces versets enseignent que Dieu désire que nous chantions tous. Le commandement de

chanter n'est pas donné à quelques élus. Il ne se limite pas à ceux qui ont de belles voix. L'ordre fut donné à l'ensemble des membres des assemblées. Dieu ne veut pas que l'on écoute simplement les autres ; il veut que tout le monde chante⁴. Qu'une personne ait un don pour le chant ou non, elle peut (comme dit le psalmiste) lancer "une (joyeuse) clameur vers" Dieu (Ps 95.1⁵).

Ces versets nous disent aussi quel genre de chants Dieu désire dans l'adoration : "des psaumes, des hymnes, des cantiques spirituels". Il est difficile de distinguer entre les trois catégories, mais le mot clé est "spirituels" : les chants du culte ont un caractère spirituel et non charnel.

Par ailleurs, les deux versets indiquent la direction de nos chants : parfois ils sont orientés vers les autres : "Entretenez-vous" ; "instruisez-vous et avertissez-vous réciproquement". A d'autres moments ils sont orientés vers Dieu : "Chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur" ; "chantez à Dieu de tout votre cœur".

Beaucoup de cantiques sont des exhortations dirigées vers les frères et sœurs en Christ ou vers ceux qui n'ont pas encore accepté Christ :

Laisse entrer le Roi de gloire ;
Ouvre ton cœur à Jésus !
Laisse entrer le Roi de gloire ;
Hâte-toi, ne tarde plus⁶.

Travaillons et luttons !
Nous sommes au Seigneur ;
Suivons l'étroit sentier qui conduit à la vie⁷ !

Debout, sainte cohorte,
Soldats du Roi des rois⁸ !

D'autres cantiques sont des chants de louange et de reconnaissance, dirigés vers Dieu et Jésus :

A l'Agneau sur son trône,
Apportons la couronne !
Il l'a conquise sur la croix ;
Il est le Roi des rois⁹ !

Viens dans mon cœur, sois mon Maître et mon
Hôte,
Mon Avocat et mon seul Défenseur¹⁰.

A celui qui nous a lavés,
Qui nous a tant aimés,
Par son sang nous a rachetés,
Soit gloire, gloire, gloire,
Louange à jamais¹¹ !

Finalement, ces passages montrent qu'en tant

que chrétien vous devez non seulement chanter avec les lèvres, mais que vous devez célébrer "le Seigneur de tout votre cœur" et chanter "à Dieu de tout votre cœur". Il faut que les adorateurs pensent aux paroles qu'ils chantent. Ils ont à chanter "par l'esprit, mais (...) aussi avec l'intelligence" (1 Co 14.15). Le chant qui ne vient pas du cœur ne monte pas plus haut que le plafond.

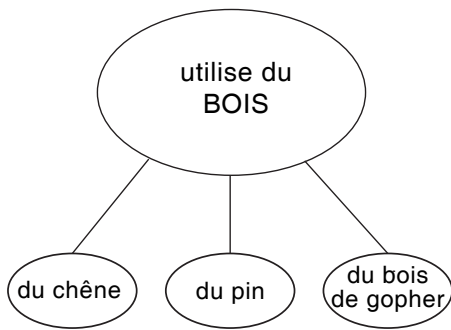
CE QUE DIEU NE VEUT PAS

Vous avez peut-être remarqué que dans les passages que nous avons étudiés, les seuls "instruments" mentionnés sont la voix humaine et le cœur. Nous n'avons vu aucune référence à des instruments de musique. Lisez le Nouveau Testament d'un bout à l'autre et vous verrez qu'il n'est jamais question d'instruments de musique dans l'adoration de l'Église du Seigneur¹². Les harpes et autres instruments de musique étaient utilisés dans l'adoration sous l'Ancien Testament (Ps 150, par exemple), mais ils sont absents du culte chrétien à l'époque du Nouveau Testament¹³.

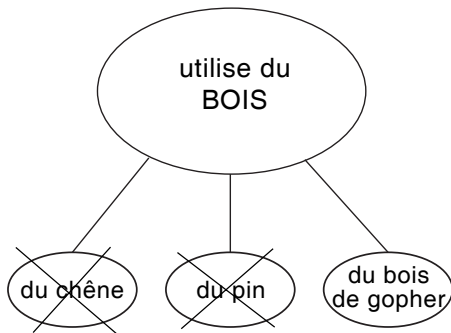
Pour autant que nous le sachions, les premiers chrétiens ne reçurent jamais l'injonction : "Vous n'utiliserez pas d'instruments de musique dans l'adoration." Pourquoi donc les instruments de musique étaient-ils exclus du culte chrétien ? On arrive de la même manière que pour décider que le café et les croissants ne doivent pas se trouver sur la table du Seigneur : quand Dieu dit exactement ce qu'il veut, cela élimine tout le reste.

Ceci est parfois appelé "le principe de l'exclusion". Vous n'avez peut-être jamais entendu parler du "principe de l'exclusion", mais vous l'utilisez pratiquement tous les jours. Si vous faites peindre une barrière en blanc, il n'est pas utile de dire : "Ne la peignez pas en rouge... ou bleu... ou vert... ou noir." Lorsque vous spécifiez ce que vous voulez et que vous dites : "Peignez-la en blanc", vous éliminez automatiquement toutes les autres couleurs.

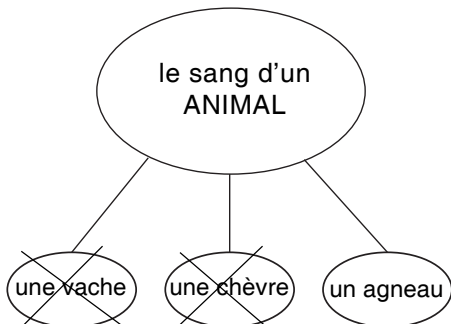
La Bible est pleine d'exemples du principe d'exclusion. Dieu ordonna à Noé de construire une arche (Gn 6.14). Si Dieu lui avait dit : "Construis-la en bois", il aurait pu utiliser n'importe quel bois : du chêne, du pin, du bois de gopher, ou ce qu'il voulait.



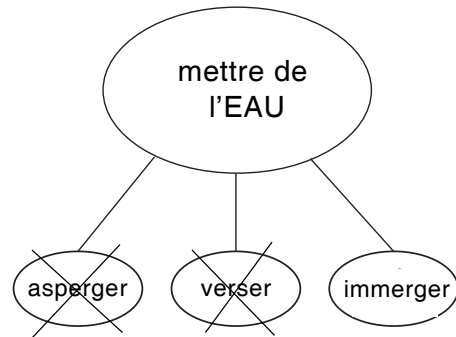
Mais Dieu lui donna des instructions précises. Il dit à Noé de construire l'arche de bois de gopher (Gn 6.14¹⁴). L'Éternel ne lui dit pas : "Ne la construis pas en chêne... ou en pin... ou dans autre bois." Lorsqu'il spécifia du bois de gopher, il élimina tous les autres bois.



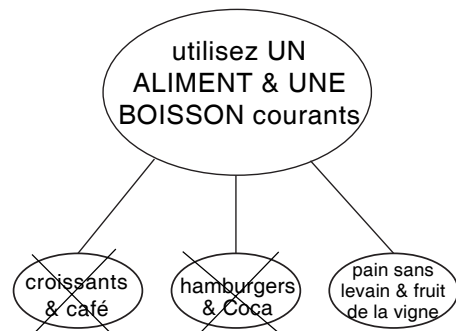
Peu avant que les enfants d'Israël ne s'échappent du pays d'Égypte, Dieu leur dit de mettre du sang sur les montants des portes de leurs maisons (Ex 12.7, 13). Si Dieu avait dit : "Utilisez le sang de n'importe quel animal", ils auraient pu choisir l'animal à égorger : une vache, une chèvre, un agneau, ou autre. Cependant, Dieu précisa qu'ils devaient prendre le sang d'un agneau (Ex 12.3, 7). Dieu ne dit pas : "Ne mettez pas le sang d'une vache, d'une chèvre ou d'un autre animal sur les montants des portes." Lorsqu'il dit "un agneau", cela élimina tous les autres animaux.



Dieu nous a commandé d'être baptisés (Ac 2.38). Si le Seigneur avait dit concernant ce commandement : "Mettez de l'eau sur la personne baptisée", nous pourrions appliquer de l'eau de toutes les façons imaginables. Nous pourrions asperger la personne, nous pourrions verser de l'eau sur elle, nous pourrions l'immerger dans l'eau ; mais nous avons vu que le baptême biblique est une immersion. Le Nouveau Testament ne doit pas dire : "Vous n'aspergerez ni ne verserez de l'eau sur quelqu'un pour le baptiser." Lorsque l'immersion est spécifiée, cela élimine les autres possibilités.



En instituant la Sainte Cène, si Jésus avait dit : "Utilisez un aliment courant qui représente mon corps et une boisson courante qui représente mon sang", l'Église aurait eu la liberté de décider quel aliment et quelle boisson employer. Certains aimeraient peut-être des croissants et du café, d'autres préféreraient des hamburgers et du Coca. Mais nous avons vu que l'aliment et la boisson utilisés par Jésus et les premiers chrétiens étaient le pain sans levain et le fruit de la vigne. Ceux qui cherchent à plaire à Dieu n'ont pas besoin d'entendre : "N'utilisez pas des hamburgers et du Coca. N'utilisez pas des croissants et du café." Ils se contentent de respecter la révélation de Dieu.



Comprenez-vous que l'on aurait tort de substituer le pain sans levain et le fruit de la vigne par les croissants et le café ? Que l'on

aurait tort d'ajouter les croissants et le café à la table du Seigneur¹⁵ ? J'ai constaté qu'une personne qui ne comprend pas qu'il est blasphématoire d'ajouter des croissants et du café au Repas du Seigneur ne verra pas de mal à ajouter des instruments de musique au chant.

Vous avez sans doute compris comment le principe de l'exclusion s'applique au chant. Si Dieu avait dit : "Célébrez le Seigneur de tout votre cœur", l'Église pourrait chanter, jouer des instruments ou faire les deux choses ; mais Dieu précisa ce qu'il voulait. Il dit :

Je chanterai (Rm 15.9).

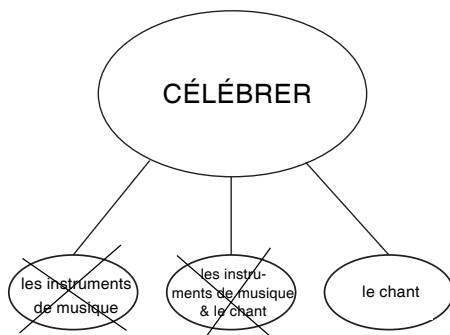
Je chanterai (1 Co 14.15).

Chantez et célébrez le Seigneur de tout votre cœur (Ep 5.19).

Chantez à Dieu de tout votre cœur (Col 3.16).

Quelqu'un est-il dans la joie ? Qu'il chante des cantiques (Jc 5.13).

Dieu n'est pas obligé de dire : "N'utilisez pas d'instruments de musique dans l'adoration chrétienne." Lorsqu'il spécifia qu'il voulait que nous chantions, cela élimina les autres sortes de musique.



Apparemment, les premiers chrétiens comprirent le principe d'exclusion, car ils éliminèrent du culte les instruments qui avaient été employés dans l'adoration sous l'Ancien Testament. En général, les théologiens reconnaissent que l'adoration chrétienne était a cappella¹⁶ pendant des siècles, jusqu'à ce que l'Église catholique introduise l'orgue dans son adoration des centaines d'années plus tard¹⁷.

CONCLUSION

L'Église doit aborder le chant avec les actes et les attitudes justes, comme dans toutes les

expressions de l'adoration. Le premier souci des membres sera de faire exactement ce que Dieu ordonne. Leur cœur doit chercher à adorer Dieu de façon à lui être agréable (Ep 5.10). *Je peux penser que j'adore comme Dieu le désire, mais la seule façon d'être sûr de lui plaire est de lire ce qu'il a révélé dans sa parole.*

En chantant, les chrétiens doivent vouloir louer Dieu de tout cœur (Ac 2.47 ; Rm 14.11 ; 15.11 ; Ph 1.11 ; Hé 13.15). Ils doivent chanter à Dieu de tout leur cœur "sous (l'inspiration de) la grâce" (Col 3.16). Ils doivent chanter "par l'esprit, mais (...) aussi avec l'intelligence" (1 Co 14.15).

En se souciant de ce qu'ils font et de la manière qu'ils le font, les vrais adorateurs adorent Dieu "en esprit et en vérité" (Jn 4.24). ◆

¹ L'auteur citait un passage de l'Ancien Testament, le Psaume 22.23.

² Voir aussi Matthieu 26.30.

³ La liste citerait peut-être aussi des passages sur la louange tels que Hébreux 13.15. Il faut bien sûr lire tous ces passages dans leur contexte.

⁴ Il est possible que l'on soit dans l'incapacité de chanter (peut-être à cause d'une laryngite) mais c'est l'exception.

⁵ Lisez le Psaume 95.1-2 et vous verrez qu'il s'agit d'un chant exubérant.

⁶ C. C. Williams, "Entends-tu, Jésus t'appelle" (Paris et Liège, CHANTE MON CŒUR, 1990), N° 533, avec permission.

⁷ W. H. Doane, "Travaillons et luttons", (Paris et Liège, CHANTE MON CŒUR, 1990), N° 486, avec permission.

⁸ G. J. Webb, "Debout, sainte cohorte", (Paris et Liège, CHANTE MON CŒUR, 1990), N° 478, avec permission.

⁹ G. Elvey, "A l'Agneau sur son trône", (Paris et Liège, CHANTE MON CŒUR, 1990), N° 59, avec permission.

¹⁰ L. O. Sanderson, "Conseille-moi", (Paris et Liège, CHANTE MON CŒUR, 1990), N° 348, avec permission.

¹¹ Shrubsole, "A celui qui nous a lavés", (Paris et Liège, CHANTE MON CŒUR, 1990), N° 57, avec permission.

¹² Les instruments de musique sont parfois mentionnés dans le Nouveau Testament mais jamais dans le contexte de l'adoration chrétienne. Ils sont mentionnés comme illustration (en 1 Corinthiens 13.1, par exemple) et font partie du symbolisme de l'Apocalypse (de même que les parfums en Ap 5.8, par exemple).

¹³ En général, les théologiens sont d'accord à ce sujet. Les chrétiens des deuxième et troisième siècles étaient formels dans leurs écrits contre les instruments de musique dans l'adoration.

¹⁴ Nous ne savons pas exactement ce qu'est le "bois de gopher", mais l'important est que Noé savait ce que Dieu voulait.

¹⁵ Le péché d'ajouter à la révélation de Dieu est aussi grave que le péché de substitution (voir Ap 22.18-19).

¹⁶ "A cappella" signifie littéralement "à chapelle". Aujourd'hui, il signifie "sans accompagnement d'instruments".

¹⁷ Des tentatives d'introduire un instrument de musique échouèrent dans les années 600 et 700. Ce n'est qu'à partir de 1250 après J.-C. que l'instrument fut durablement introduit.